Actions contre le VIH-Sida et Solidarité Internationale

Quelques éléments de réflexion :

Un peu d'histoire:

Dix ans après l'appel METIS (Paris -1° déc. 99) qui réclamait une Egalité Thérapeutique Internationale face au Sida (et qui paraissait à l'époque l'Utopie de quelques empêcheurs de tourner en rond) le mouvement associatif a réussi à montrer que des expériences de traitement incluant les Anti-Rétro-Viraux pouvaient être réalisées dans les Pays En Développement.

Grâce à l'énergie des acteurs de santé locaux soutenus de l'extérieur, la théorie du Puzzle a montré sa faisabilité et a mis à mal celle de la Pyramide que défendaient alors les institutions internationales (dont la Banque Mondiale, qui a été une dernières à changer d'avis...).

Ces multiples expériences montrant que des possibles entraient dans la réalité, si la solidarité internationale s'ajoutait aux initiatives locales, ont abouti à la création par l'ONU du Fonds Mondial contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme en 2001.

Etat des lieux:

Grâce à ce Fonds Mondial qui en est à son 9° Round (phase de recueil et de financement des projets) plus de 140 pays ont pu avoir un soutien notable, une somme totale de 10,5 milliards d'Euros a été répartie, 2,3 millions de personnes ont reçu des traitements anti-VIH (5,4 millions ont été également soignées pour a tuberculose, 88 millions de moustiquaires ont été distribuées...etc...).

Mais la tendance actuelle est au moindre engagement des Etats (Le Fonds n'a plus de réserve), un. député français a récemment proposé une baisse de 5% de la contribution française à ce Fonds... Les conséquences au quotidien sont bien sûr désastreuses, entre autres exemples :

- la Tanzanie par exemple doit réduire de 25% son budget anti-VIH. ;
- 98% des PVVIH au Cameroun sont traitées avec les anciennes molécules, les plus toxiques ;
- en Ouganda, les listes d'attentes sont réapparues ;
- des pays de plus en plus nombreux manquent de tests de dépistage ;
- plus de 8 millions de personnes sont en attente de traitement au niveau mondial, alors qu'il est préconisé par l'OMS de les traiter de plus en plus tôt...

Des cris d'alarme de citoyens et de scientifiques sont émis pour éviter de passer d'une urgence à une catastrophe sanitaire.

Les perspectives :

Rappelons:

- que la victoire contre le VIH/Sida sera totale ou ne sera pas , et que toute baisse de la mobilisation risque d'entraîner un retour en arrière catastrophique ;
- avec Françoise Barré-Sinoussi que: « Avec moins de 1% de l'argent investi pour sauver les banques, il n'y aurait aucun souci » ;
- que la nécessité de soutenir à la fois les actions de prévention, de formation, de dépistage et de soins est impérative : les personnes vivant avec le VIH, quel que soit leur lieu de vie, vont beaucoup mieux quand elles sont correctement traitées et ont beaucoup moins de risques de transmettre le VIH;
- que l'histoire de la lutte contre le VIH nous enseigne que l'immobilisme nous guette en l'absence de mobilisation locale et internationale simultanées ...

Le 26 – 11 - 2009 Bernard Coadou 0614555478 bercoadou@wanadoo.fr